- Une liaison effective entre les différents syndicats: on ne verra plus par exemple la situation absurde de l'Arsenal, où les travailleurs des entreprises sous-traitantes n'ont aucune liaison syndicale avec ceux de l'Arsenal, et très peu avec les autres travailleurs de leur entreprise employés dans d'autres villes. On ne verra pas non plus la CGT refuser l'adhésion des apprentis comme celà se voit couramment.

Les diviseurs ne sont-ils pas plutôt ceux qui excluent du syndict des militants éprouvés parcequ'ils remettent en cause par leur militantisme la ligne officielle de "concertation" sociale, et qui n'hésitent pas ainsi à détruire des sections syndicales ou des UL pour garder le contrôle de l'appareil?

Ces pratiques ne font que renforcer l'écoeurement et l'anticommunisme chez les travailleurs qui se demandent ce que sera la future "démocratie avancée" que nous promet le PCF, alors que celle ci n'existe pas dans les organisations ouvrières.

QUANT A EUX, LES MILITANTS OUVRIERS REGROUPES AUTOUR DE LA TAUPE ROUGE :

APPELLENT LES TRAVAILLEURS A REJOINDRE LES RANGS DES ORGANISATIONS SYNDICALES, ET A Y LUTTER POUR L'UNITE SYNDICALE ET LE RESPECT DE LA DEMOCRATIE OUVRIERE QUI EN EST LA PREMIERE CONDITION .

CHAQUE SEMAINE ,

LISEZ rouge

organe de la LIGUE COMMUNISTE

AU SOMMAIRE DE ROUGE DU 18 JANVIER

- Les révolutionnaires et les municipales.
- Les contrats SNCF et la généralisation des luttes dans le secteur public
- La trêve pré-électorale et les revendications ouvrières.

RIPOCHE

Devant l'intransigeance de la direction sur le problème des heures supplémentaires, près de 70% du personnel refusait de venir travailler le samedi.

Une vingtaine d'ouvriers décidait cependant de ne pas suivre la décision de la majorité du personnel, et cédait aux pressions de la direction, reprenant le travail le samedi.

Face à cette situation lourde de conséquences pour l'avenir des luttes contre les heures supplémentaires chez Ripoche, force nous est de constater que les syndicats n'ont pas été capables de faire respecter la volonté du personnel.

Leur tâche était d'une part de poursuivre le travail d'explication auprès des hésitants, et d'autre part d'organiser si besoin était un piquet de grève dès le premier samedi pour imposer un front commun des travailleurs de chez Ripoche face à la direction.

Au lieu de celà les responsables CGT et CFDT sans doute mal à l'aise (d'autant que quelques syndiqués ont repris le travail) ont passé le problème sous silence dans leurs comptes rendus au personnel. Ce silence qui signifie un abandon dans les faits de la lutte engagée, ne pourra qu'inciter les hésitants à se replier sur une position individualiste et à reprendre les heures supplémentaires.

Bien souvent la CGT nous accuse d'être aventuristes. Mais pour nous sont aventuristes ceux qui lancent un mouvement en reculant devant ses conséquences et en ne se donnant pas les moyens de le faire aboutir. (ici un piquet de grève). Ils causent ainsi l'échec de la lutte engagée et amènent la lassitude et le scepticisme chez les travailleurs les moins conscients.

xxxxxxxxxxxxxxxxxx

Supplément à ROUGE n° 97 - Directeur de la publication : Charles MICHALOUX .
Toute correspondance à : ROUGE B.P. 201 PARIS .